

Grande-Bretagne/A la suite d'un gigantesque incendie

Au moins douze morts dans une tour HLM à Londres

AFP

Londres/Grande-Bretagne

La colère n'a pas tardé à monter chez les habitants, du fait d'une gestion jugée déficiente.

L'INCENDIE qui a ravagé dans la nuit de mardi à hier une tour de logements sociaux à Londres a fait au moins douze morts alors que la colère montait parmi les résidents face à une gestion jugée très déficiente.

Plus de 74 personnes ont été hospitalisées, dont 20 dans un état critique, et de nombreuses personnes restaient portées disparues, laissant craindre un bilan beaucoup plus lourd. "Une opération de recherche complexe sur plusieurs jours" s'engage désormais, selon les mots de Stuart Cundy, commandant à la Metropolitan Police.

Des rescapés ont raconté avoir vu des habitants sauter dans le vide pour échapper aux flammes qui ravageaient cette tour comportant 120 appartements sur 24 étages, près

du quartier chic de Notting Hill, dans l'ouest de Londres.

D'autres témoins ont vu des parents jeter leurs enfants par la fenêtre pour tenter, dans un geste désespéré, de les sauver.

"J'ai entendu crier de partout et vu des gens sauter de leur fenêtre. La tour était complètement en feu. C'était l'horreur", a raconté à l'AFP Khadejah Miller qui habite un immeuble voisin et a été évacuée par précaution.

La tour Grenfell datant de 1974 était presque complètement calcinée hier midi après avoir brûlé une bonne partie de la nuit. Alors que quelques flammes étaient encore visibles, la cheffe de la London Fire Dany Cotton a écarté la possibilité d'un effondrement de l'immeuble. Des ingénieurs inspectaient la structure.

"PAS SURPRIS" • L'origine du sinistre restait inconnue mais la colère montait parmi les résidents qui pointaient les défaillances à répétition de l'entreprise responsable de la gestion de l'immeuble et des autorités locales.

"90% des résidents ont



Photo : AFP

La carcasse fumante de la tour ravagée par un gigantesque incendie l'autre nuit. La colère se mêle à la douleur.

signé une pétition fin 2015 se plaignant de la mauvaise gestion de l'entreprise responsable de la maintenance de l'immeuble. J'ai été personnellement menacé par leur manager", a déploré David Collins, président de l'association des résidents de la tour jusqu'en octobre dernier.

"J'ai entendu que certaines alarmes incendie n'ont pas fonctionné, ça ne m'étonne pas. Je suis sous le choc, mortifié, mais pas surpris", a-t-il ajouté, interrogé par l'AFP.

David Collins a également épingle la responsabilité

du Borough (municipalité) du quartier de Kensington et Chelsea. "Nous leur avons fait part de nos inquiétudes et demandé une enquête indépendante mais on ne nous a pas écoutés", a-t-il regretté.

Des documents en ligne datant d'un an environ montrent qu'un collectif de résidents s'était plaint à plusieurs reprises de l'état de l'immeuble et des risques d'incendie potentiels, évoquant notamment des problèmes de signalisation, d'éclairage et de sortie de secours.

"Tous nos avertissements

sont tombés dans l'oreille d'un sourd alors qu'une catastrophe comme celle-ci était inévitable", a commenté hier le collectif.

Gavin Barwell, le nouveau directeur de cabinet de la Première ministre Theresa May et ancien ministre du logement, a été accusé par le tabloïd de gauche The Daily Mirror de s'être assis sur un rapport vieux de plusieurs années sur le risque d'incendie dans des immeubles tels que la tour Grenfell.

Alors que certains évoquaient un scandale, le maire de Londres, Sadiq Khan, a déclaré que toutes ces questions réclamaient "des réponses".

Un porte-parole de Downing Street a déclaré que Mme May était "profondément attristée par la perte tragique de vies à la tour Grenfell" et qu'elle était "tenue au courant des développements".

Plusieurs rescapés ont également déploré qu'on leur ait conseillé de rester confinés dans leur appartement pendant l'incendie. "Si on avait suivi ces conseils on serait morts", a déclaré Nicky Paramasivan à la BBC.

L'Afrique en bref

• Cameroun/Episcopat. Mort de Mgr Bala : "Le meurtre de trop"

Les évêques catholiques camerounais ont dénoncé à Yaoundé l'assassinat "odieux et insupportable" d'un des leurs, Mgr Jean Marie Benoît Bala, retrouvé mort dans un fleuve du pays début juin, dernier en date d'une série de cas similaires "non élucidés jusqu'à ce jour". "Voilà un meurtre de plus, et un de trop", ont-ils affirmé.

• Libye/Justice. La CPI réclame l'arrestation de Seif al-Islam

La procureure de la Cour pénale internationale (CPI) a demandé hier l'arrestation immédiate du fils de l'ex-dictateur libyen Mouammar Kadhafi, Seif al-Islam, qu'un groupe armé libyen affirme avoir relâché vendredi.

• Maroc/Diplomatie. Macron à Rabat

Le président français Emmanuel Macron est arrivé hier en fin d'après-midi au Maroc pour une première rencontre avec le roi Mohammed VI consacrée à la coopération dans la lutte anti-terroriste et à la crise du Golfe.

France/Gouvernement

Le ministre de la justice, fragilisé, présente une loi de moralisation de la vie publique

AFP

Paris/France

François Bayrou fait en effet face à des soupçons d'emplois fictifs au sein de son parti centriste, le MoDem.

Le ministre français de la justice, François Bayrou, présentait hier une loi de moralisation de la vie publique, au moment où lui-même est confronté à des soupçons d'emplois fictifs au sein de son parti centriste, le MoDem.

Cette loi était l'une des principales exigences de François Bayrou, président du MoDem, pour s'allier au candidat Emmanuel Macron pendant la campagne présidentielle. Il s'agit du premier grand chantier législatif du quinquennat.

L'exécutif prévoit notamment d'interdire l'emploi par des parlementaires de membres de leur famille, d'encadrer les activités de conseil des députés et sénateurs, et de supprimer la "réserve" parlementaire, un ensemble de subventions d'État leur permettant de financer des associations et des collectivités de leur circonscription.

M. Bayrou "a contribué à

écrire" le texte, "il l'a porté", a affirmé le porte-parole du gouvernement Christophe Castaner.

Le moment de gloire de celui qui ne s'est jamais privé de pourfendre les transgressions à la morale des politiques, se voit cependant terni par l'affaire des assistants parlementaires européens qui secoue son parti.

Le parquet de Paris a ouvert vendredi une enquête préliminaire pour "abus de confiance et recel" pour déterminer si le MoDem a salarié des employés en les faisant passer pour des assistants parlementaires européens, après une dénonciation d'un ex-collaborateur.

De son côté, Radio France a



Photo : AFP

Des soupçons d'emplois fictifs au sein de son parti mettent en difficulté le ministre de la Justice (à gauche), en compagnie du Premier ministre Edouard Philippe).

affirmé que "sur la période 2009-2014, une dizaine de salariés du siège du parti étaient parallèlement collaborateurs des députés européens du MoDem", au profit, notamment, de Marielle de Sarnez, ministre des Af-

aires européennes, et Sylvie Goulard, ministre des Armées.

Il n'a "jamais existé" d'emplois fictifs d'assistants parlementaires européens au sein du MoDem, a rétorqué hier le ministre de la

Justice.

En début de semaine, le Premier ministre Edouard Philippe a également rappelé à l'ordre M. Bayrou, accusé de pression sur Radio France à propos du traitement de cette affaire, estimant que "quand on est ministre, on ne peut plus réagir comme quand on est un simple citoyen".

M. Bayrou a défendu sa "liberté de parole" au sein du gouvernement. "Chaque fois qu'il y aura quelque chose à dire à des Français, à des responsables, qu'ils soient politiques, qu'ils soient journalistiques, qu'ils soient médiatiques, chaque fois qu'il y aura quelque chose à dire, je le dirai", a répliqué le garde des Sceaux.

C'est arrivé...

Trump s'invite par surprise à un mariage et danse avec la mariée

C'EST en train de devenir une habitude. Pour la seconde fois en quelques mois, Donald Trump s'est invité par surprise à une fête de mariage, samedi soir, dans son club de golf privé de Bedminster, dans l'état du New Jersey, ont rapporté plusieurs médias américains, dont CNN. Vers 22 h 30, après avoir bouclé une soirée de dons organisée au profit de

l' élu républicain Tom MacArthur dans une autre partie du club, le président des Etats-Unis a fait un crochet pour féliciter les nouveaux mariés Kristen Piatkowski et Tucker Gladhil, avant de danser avec la première. Et à entendre les «USA ! USA !» scandés par certains convives, Trump a visiblement ravi les proches du couple.

Clou du spectacle, le chef de la Maison Blanche a signé quelques casquettes siglées «Make America Great Again», son slogan de campagne. Il ne pourrait toutefois s'agir que d'une demi-surprise, à en croire le New York Post, qui affirme que la brochure du club de Bedminster a fait de ce genre d'apparitions présidentielles un argument commercial.

... à Bedminster (Floride, Etats-Unis)

A travers le monde

• Espagne/Politique. Rajoy : motion de censure rejetée

Le Parlement espagnol a rejeté hier la motion de censure présentée par le parti de gauche radicale Podemos contre le gouvernement conservateur de Mariano Rajoy après une journée et demie d'intenses débats.

• Etats-Unis/Fusillade. Des élus républicains pris pour cible

Un élu républicain important du Congrès américain et plusieurs personnes ont été blessés tôt hier par un tireur armé d'un fusil alors qu'ils s'entraînaient pour un match caritatif de base-ball près de Washington. Le tireur est décédé, a annoncé dans la journée le président Donald Trump.

• Irlande/Politique. Leo Varadkar officiellement élu Premier ministre



Photo : AFP

Leo Varadkar, métis et homosexuel, a été officiellement élu hier Premier ministre d'Irlande par les députés irlandais et promis "un gouvernement ni de droite ni de gauche".